

Des tests urinaires pour détecter le glyphosate

L'association citoyenne Campagne glyphosate 49-72 va, à partir de mars, lancer des analyses ouvertes à tous. 200 personnes ont déjà fait ce test en France. Il s'est révélé positif à chaque fois.

Pourquoi ? Comment ?

Les Pisseurs involontaires de glyphosate passent à l'offensive. Des citoyens se mobilisent dans la Sarthe et dans le Maine-et-Loire pour mener une campagne d'analyses de recherche de cette molécule chimique dans les urines.

Campagne glyphosate c'est quoi ?

« Aujourd'hui, nous ne pouvons plus attendre que l'État prenne des décisions. » Agacés par l'inaction de l'État sur la problématique du glyphosate, des collectifs citoyens se sont formés dans toutes les régions de France sous la bannière Campagne glyphosate. Ce mouvement, né en Ariège, a rapidement fait des émules.

Un groupe d'une dizaine de personnes s'est formé pour le Maine-et-Loire et la Sarthe. Ils sont issus du milieu rural ou urbain et sont réunis autour d'une même cause : combattre le glyphosate, une molécule chimique présente dans l'herbicide le plus utilisé au monde Roundup, produit par la firme américaine, Monsanto. Le Centre national de recherche sur le cancer (CIRC) a classé l'herbicide comme « **cancérogène probable pour l'homme.** »

« C'est un enjeu de santé publique », clame Bruno Rochard, membre de Campagne glyphosate 49-72. L'association doit orchestrer, dans les deux départements, une campagne citoyenne de dépistage de pesticides dans les urines. « **Ce serait à l'État de prendre ces mesures mais on ne peut plus attendre** », pointe le collectif qui endosse le rôle de « lanceur d'alerte ».



Les Pisseurs involontaires de glyphosate organisent des réunions d'information pour leur campagne citoyenne d'analyses de recherche de la molécule dans les urines.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Pourquoi un test urinaire ?

Pour obtenir la preuve formelle que les citoyens sont imprégnés de pesticides. « **Alors que le corps n'en fabrique pas, tient à rappeler Bruno Rochard, viticulteur bio de Bellevigne-en-Layon (Maine-et-Loire). Ce qui signifie que, même si nous ne consommons pas de pesticides, nous en inhalons.** » 200 personnes en France ont déjà réalisé le test urinaire qui s'est, à chaque fois, révélé positif. Ils se sont donné un nom : les Pisseurs involontaires de glyphosate.

« **Ces analyses ont révélé un taux moyen de 15 nanogrammes/ml d'urine alors que le seuil maximal autorisé pour une molécule chimique est de 0,1 mg/l d'eau.** » Marylène Souchard, élue municipale à Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe), trouve « **aberrant que l'on nous empoisonne. On voit de plus en plus de cancers, cela pose question.** »

La problématique glyphosate a un écho auprès de la population comme en témoigne l'affluence enregistrée, mardi 5 février, lors de la réunion d'information Campagne glyphosate 49-72 qui se tenait à la salle Marcelle-

Menet d'Angers.

Comment vont s'organiser les tests ?

Quarante personnes se sont déjà inscrites au test urinaire. L'association citoyenne va les programmer entre mars et avril. Ils seront organisés par groupe de 25 à 30 personnes pour rentabiliser les frais. Deux options possibles. Faire un test simple au prix de 85 € ou accompagner le test d'un dépôt de plainte pour 135 €.

Le protocole est carré et sera le même partout en France. Il est anonyme, se fait à jeun le matin, en sous-vêtement, en présence d'un huissier. « **Ce sera la seule personne habilitée à récupérer l'éprouvette.** » Les analyses seront, ensuite, envoyées dans un laboratoire en Allemagne qui renverra les résultats sous quinze jours. Le test est accompagné d'un questionnaire de vie qui sera analysé par un groupe d'étude.

À quoi vont servir les résultats ?

Les 60 groupes Campagne glyphosate de France vont recenser tous les résultats et accompagner les citoyens qui souhaitent porter plainte.

Deux habitants du Gennois l'ont déjà fait devant le procureur de la République de Saumur, le 25 janvier.

Trois chefs de poursuite : mise en danger de la vie d'autrui, tromperie aggravée et atteinte à l'environnement. Les Pisseurs involontaires de glyphosate espèrent gonfler le nombre de plaintes à terme, pour obtenir, ni plus ni moins, l'interdiction définitive du glyphosate.

ve du glyphosate.

Maxime HUTEAU.

Mercredi 27 février, réunion d'information à La Flèche. **Judi 28 février**, à Brain-sur-Longuenée et **vendredi 8 mars**, au Mans. Renseignements : campagne.glypho.4972@gmail.com - 07 66 21 62 49.



Les Pisseurs involontaires de glyphosate organisent des réunions d'information pour leur campagne citoyenne d'analyses de recherche dans les urines.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE